

Extrait d'un volume de notre collection TÀP
<http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180>

II

**SANCTUAIRES MARIALS
EN PALESTINE**

par

F.-M. ABEL, O. P.

Professeur à l'École Biblique de Jérusalem.

SOMMAIRE. — I. LES ÉGLISES DÉDIÉES A L'ENFANCE DE MARIE. — II. LES SANC-
TUAIRES DE LA MATERNITÉ DE MARIE. — III. LES ÉGLISES CONSACRÉES A LA
VIERGE DOULOUREUSE. — IV. LIEUX TÉMOINS DU DÉCÈS ET DE L'EXALTATION
DE LA MÈRE DE DIEU.

LES ÉGLISES DÉDIÉES A L'ENFANCE DE MARIE

LA Palestine a l'avantage sur les autres pays de la chrétienté d'être le lieu où Marie naquit, vécut et mourut, où elle partagea les peines et les joies de son fils, le Rédempteur du monde. Aussi bien parmi les sanctuaires élevés sur cette terre privilégiée, s'il en est de votifs ou de simple dévotion, s'en trouve-t-il un certain nombre qui prétendent recouvrir et protéger l'endroit où se passa l'un des actes mémorables de la vie de la Mère de Dieu et de ses derniers instants.

L'un des plus saisissants par l'austérité de ses lignes, par le mystère de son éclairage et la sobriété de son ornementation est sans contredit l'église de Sainte-Anne, voisine de la porte orientale de Jérusalem. Expression d'une foi sincère et d'une piété solide, ce monument du XII^e siècle pourrait paraître à certains un peu sévère eu égard au souvenir de la Nativité de Marie qu'il a pour mission de perpétuer en cet endroit. A l'origine, il en allait autrement. Une note gaie régnait sur les murailles grâce aux peintures qui reproduisaient les péripéties de la Conception et de la Nativité de Marie popularisées par le Protévangile de Jacques. Dès le moment que le sanctuaire médiéval devint école musulmane sur l'ordre de Saladin, les fresques étaient condamnées à périr. Mais on en fait d'autant plus aisément son deuil que la confiscation de cette belle église romane a eu son terme lorsque le gouvernement français obtint de la Sublime Porte la propriété de cette relique des Croisades, qu'il en confia la restauration à un architecte aussi qualifié que M. Mauss et la garde aux fils du Cardinal Lavigerie. L'édifice actuel n'est en somme que l'épanouissement d'un sanctuaire de moindres proportions dont on saisit les étapes aux temps carolingiens et à la période byzantine. En 530, on visitait déjà aux abords de la Piscine Probatique une église de Dame Marie qu'il ne serait pas téméraire de compter parmi les nombreuses fondations d'Eudocie en Palestine (444-460). Au bercail des brebis de Joachim succéda une communauté de recluses qui assuraient la continuité de la prière à l'ombre de l'église Sainte-Anne où naquit la Vierge, à la Probatique. Au moyen âge, l'édifice reçoit les proportions que nous lui connaissons avec le titre de Sainte-Anne qui désigne en même temps le monastère des Bénédictines élevé à son ombre.

SANCTUAIRES MARIALS

Par opposition à l'antique sanctuaire de la Nativité de Marie, c'est le nom d'église Neuve de la Théotokos que le peuple et les clercs de Jérusalem donnèrent à la splendide basilique élevée au cœur même de la Ville sainte par la munificence de Justinien. Comme plus tard Fourvières au-dessus de Lyon, la *Néa* occupait l'un des points culminants de Jérusalem et dominait toute la ville basse et l'esplanade vide du temple des Hébreux, nouvelle Acra défiant l'étendue désolée de Sion. D'énormes colonnes couleur de flammes supportaient les galeries intérieures des nefs, d'autres rangées encadraient l'atrium et les propylées dont les entrées monumentales provoquaient l'admiration des pèlerins. En avant, sur deux hémicycles se faisant face s'élevaient deux hospices, l'un destiné aux pèlerins étrangers, l'autre aux malades pauvres. Il ne fallait rien moins qu'un monastère pour desservir un sanctuaire aussi important et Grégoire de Tours parle de reliques de la Vierge qui opéraient en ce lieu des miracles insignes. La dédicace de Sainte-Marie-la-Neuve eut lieu le 20 novembre 543. Aussi bien est-il raisonnable de penser que cette date n'est pas étrangère à la fixation de la Présentation de la Vierge au 21 novembre. Quand l'Église de Jérusalem entreprit de célébrer ce mystère emprunté comme celui de la Nativité au Protévangile de Jacques, elle en fixa le prélude au jour même de l'anniversaire de la consécration de la *Néa* et la solennité au lendemain. Très éprouvés par les séismes du VIII^e siècle, les bâtiments de l'Église Neuve tombèrent en ruines et les décombres furent exploités par les musulmans des X^e et XI^e siècles au profit des restaurations du Haram. Que restait-il de l'œuvre byzantine quand sur son emplacement les Chevaliers Teutoniques élevèrent au XII^e siècle leur hôpital et leur église Sainte-Marie? Nous l'ignorons. Au siècle dernier, le quartier juif ayant envahi ces parages, y avait planté l'une de ses grandes synagogues qui vient d'être renversée.

Un écho du Protévangile est encore rendu par « Notre-Dame la Théotokos de Choziba », église et monastère rupestres fondés vers 470 sur le flanc nord d'un ravin très sauvage dans la région de Jéricho. C'est là que se trouve fixé dès le IX^e siècle le désert où Joachim planta sa tente, jeûnant quarante jours et quarante nuits avant de ramener ses troupeaux à Jérusalem. D'anciennes peintures rappelaient la scène jusqu'à ces derniers temps.

II

LES SANCTUAIRES DE LA MATERNITÉ DE MARIE

La suite des actes de la Bienheureuse Vierge nous amène en Galilée dans la bourgade de Nazareth où dès 570 on montre « la Maison de sainte Marie » devenue basilique, où les vêtements de la